

NOYON Emy

Master MEEF : rédacteur professionnel

Module : construction de l'identité professionnelle

**Compte rendu synthétique de la conférence de Valérie Delavigne
issue du colloque d'octobre 2021 à l'université de Laval sur le thème
“Communication écrite Etats-Citoyens”**

Titre : L'hospitalité des textes, des perspectives sociolinguistiques

Nom de l'intervenant : Valérie Delavigne

Participants : Véronique Rey et Isabelle Clerc

Mots clés : Jargon, Vulgarisation, Cancérologie, Littératie, Ergonomie discursive

Nombre de caractères : 6367 caractères espaces compris

Compte-rendu livré le 07 Mai 2023,

Introduction

Isabelle Clerc et Véronique Rey introduisent Valérie Delavigne, linguiste de l'université de Sorbonne Nouvelle, venue présenter son sujet “L'hospitalité des textes, des perspectives sociolinguistiques”, lors du colloque de l'université de Laval en 2021.

Valérie Delavigne explique que son domaine d'expertise est la socioterminologie. Elle s'intéresse aux usages et à la circulation sociale terminologique dans une perspective d'analyse de discours. La linguiste cherche à comprendre les dispositifs informationnels et communicationnels permettant de vulgariser des données et informations scientifiques, techniques et médicales. Sa réflexion porte sur la vulgarisation du jargon médical notamment en cancérologie.

I- Le jargon médical, une notion complexe

Qu'est-ce que le jargon médical ?

Le jargon, selon Valérie Delavigne, est une dénomination idiosyncrasique, soit un concept linguistique propre à une activité. Le jargon est revendiqué par certains, il est facteur identitaire et entraîne un effet de connivence pour ceux qui emploient les mêmes phrases ou termes. Mais il peut entraîner une forme d'exclusion et peut intimider, dès lors que l'on ne comprend pas les mots employés.

Valérie Delavigne cite la pensée de Marie-Françoise Mortureux, une linguiste et professeure de l'Université de Paris X Nanterre, en précisant que le jargon n'est pas à supprimer, car il génère une légitimité dans les propos tenus par les énonciateurs et marque l'importance des connaissances en science, technique, ce qui procure un sentiment de validation et de véracité. Cependant, il est important de simplifier, d'adapter le processus de compréhension pour autrui par diverses stratégies discursives.

II- Le projet de Valérie Delavigne pour les patients atteints de cancer

La création d'une plateforme d'informations vulgarisées

Le projet de Valérie Delavigne était de réaliser une plateforme d'informations simple et efficace pour aider les personnes malades atteintes d'un cancer et leurs proches à comprendre le jargon médical. Cette plateforme est validée, actualisée et adaptée régulièrement. Ce projet a engendré un site internet, des documents d'informations ainsi qu'un dictionnaire en ligne.

Ces documents sont polyphoniques, ils ont été composés et relus par des rédacteurs professionnels, des experts scientifiques et des patients. Le plus important dans cette méthodologie est la position des patients, inscrits au cœur de la réflexion. Le but est de dépasser une vision instrumentale de la communication, puisque l'interprétation n'est jamais incluse dans les énoncés.

Valérie Delavigne affirme qu'il n'existe pas une seule forme de bonne vulgarisation. Son projet visait une efficacité communicationnelle entre les informations scientifiques-médicales et les patients. Elle s'est longuement demandée comment réussir à écrire des textes pouvant être compris rapidement par les patients atteints de cancer, elle s'est alors tournée vers la rédactologie.

La rédactologie, une discipline indispensable pour son projet

Le constat qu'a formulé Valérie Delavigne au vu de ses recherches, est que la communication est souvent réduite à une dimension instrumentale. Ainsi, les dimensions sociales et culturelles ainsi que les enjeux liés aux usages des dénominations sont occultés.

Pour Valérie Delavigne, aucun texte n'est jamais clair en soi. Elle s'est renseignée sur le domaine de la rédactologie et a trouvé que son aspect interdisciplinaire était finalement, une forme de frein à sa reconnaissance institutionnelle.

Pour elle, la rédactologie permet de travailler sur la notion de littératie et d'ergonomie discursive. Ces concepts permettent d'observer les relations qu'entretiennent les Hommes avec la technologie. Pour la linguiste, ces deux thématiques sont des outils d'évaluation efficaces dans le domaine de la vulgarisation d'informations.

La linguiste conclut son intervention en estimant que la rédaction de texte dans le milieu de la cancérologie doit être un juste équilibre de vulgarisation entre les experts et les patients.

III - Les questions et réponses de fin de conférence

La rédactologie et la méthodologie de Valérie Delavigne sont liées

Véronique Rey remarque que la rédactologie et le projet de Valérie Delavigne, ont pour point commun de mettre les patients ou lecteurs au centre du dispositif. Les patients deviennent des médiateurs dans ce processus. L'intervenante précise qu'aujourd'hui, certains patients sont considérés comme des "patients experts", et sont capables de transmettre plus aisément des informations à autrui, car ils détiennent une grande culture périmédicale. De ce fait, ils peuvent être amenés à collaborer pour la rédaction de documents produits localement dans des centres hospitaliers.

Véronique Rey rejoint l'opinion de Valérie Delavigne au sujet des manuels dénués de bibliographies. En effet, pour ces deux linguistes, une rédaction professionnelle pensée sans bibliographies n'est pas admissible, d'autant que l'ouvrage perd en validité scientifique.

Les réponses de Valérie Delavigne aux questions posées

En répondant à une question sur la pertinence des mots choisis selon leur utilisation, Valérie Delavigne précise que tout le cœur du problème réside en ce point. Il est difficile de passer outre un terme médical complexe, car un synonyme pourrait donner un nouveau sens à la définition et il est ardu de pouvoir reformuler un mot scientifique.

En répondant à une question sur les niveaux de littératie numérique et médicale des malades, Valérie Delavigne affirme que les disparités entre les patients (âges, compétences) sont des freins dans la rédaction de documents. Mais, aujourd'hui selon elle, le web permet par l'usage des hyperliens de pallier certaines questions des usagers, notamment par le biais de glossaire ou d'informations disponibles sur d'autres pages internet.

Pour la dernière question portant sur les éléments rendant attrayant un texte, la linguiste explique que le lien à l'image a son importance. De plus, elle précise que le choix de la police de caractère ainsi que sa taille, est à prendre en considération.

Enfin, Véronique Rey conclut cette conférence en rappelant qu'un texte n'est jamais éternel et vit selon une temporalité. De ce fait, il faut régulièrement reformuler certains propos tenus dans le passé, afin de l'adapter au contexte des personnes et usagers au moment présent.